

Advertisement for Mercier Frères, 179, rue Nationale, Lille. Includes contact information and a small illustration.

Bonne Année !

Au seuil du lit, au premier jour de l'année nouvelle, le Journal de Roubaix est le premier ami que rencontreront nos concitoyens. Il veut être le premier à leur dire : « Bonne année ! »

En une année, suivie de beaucoup d'autres semblables et, selon la vieille formule de nos pères, qui plaît à beaucoup et ne peut faire de mal à personne : « Le paradis à la fin de vos jours ».

La jeune 1930 vous salue, chers lecteurs. Puisse-t-elle vous réserver quelques-uns de ses plus beaux sourires !

La voie épineuse de mystère et tout illuminée des espoirs que chacun de nous voudrait bien voir s'accomplir pendant qu'elle parcourra sa route.

Bérons, espérons. Mais, ne l'oublions pas, les bouleurs les plus certains qui nous arriveront sont ceux que nous aurons mérités par notre sagesse et notre courage. Avec ces vertus et la santé, on peut aspirer à bien des choses. C'est pourquoi nous vous souhaitons particulièrement la santé.

Nous la souhaitons aussi à notre obère patrie, la France.

C'est une blessée de guerre qui est entrée en convalescence. Il dépend de nous tous que sa guérison totale lui permette de reprendre, avec tous ses moyens, sa grande mission dans le monde; de « s'équiper », comme on dit maintenant, pour soutenir dans tous les domaines son rang, qu'en bons fils nous devons souhaiter être partout le premier. Pour cela, faisons toujours passer d'abord l'intérêt national.

Dans une France prospère l'intérêt particulier retrouvera son compte puisque nous pourrions, sans être pressurés d'impôts, jouir du fruit de notre travail.

C'est spécialement à la Région du Nord que nous pensons en appelant de tous nos vœux cet âge heureux, au Nord qui est la colonne du temple français, sur laquelle on accumule tous les fardeaux.

Notre dernier vœu sera pour l'union de tous les Français sous le signe de Jeanne d'Arc, et ce second cycle du V^e centenaire dont les commémorations se feront dans notre Région. Qu'en cette année 1930, la Fille au grand cœur reste encore notre espoir et notre flambeau.

A. T.

Nos bureaux étant fermés le jour de l'An, le Journal de Roubaix ne paraîtra pas le jeudi 2 janvier.

Mgr DEFÈVRE PARLE DES DIFFICULTÉS DES MISSIONS EN CHINE

Le projet du gouvernement de Nankin tendant à supprimer en Chine les droits d'exterritorialité accordés jusqu'ici aux étrangers constitue une réelle menace pour les missions françaises installées dans ce pays. Les conséquences peuvent en être graves.

Notre concitoyen, Mgr Defèvre, évêque de Ningpo, province de Tche-Kiang, qui est arrivé à Paris ces jours-ci, venant directement de Chine et qui sera bientôt à Tourcoing sur sa petite patrie, a fourni quelques précisions sur la situation assez complexe qui découle de ces troubles prolongés que l'on connaît :

— Il y a plus d'un an, a dit ce prélat, qu'il a été question en Chine d'abolir le privilège de l'exterritorialité. Déjà, la convention Berthemy-Gérard, qui nous garantissait le droit de propriété, nous a été enlevée, en fait, malgré les protestations du gouvernement français. C'était là, semble-t-il, une première étape vers des mesures plus arbitraires. L'abolition de l'exterritorialité ouvrirait très certainement une ère de difficultés dont on ne peut esquisser les conséquences. Nous nous trouvons fréquemment en conflit avec la justice des autorités locales qui est très diverse, très capricieuse, suivant les contrées, bonne ici, mauvaise là. Le recours que nous avons actuellement auprès des représentants des puissances ne serait plus admis. C'est dire que nous serions à la merci des mandarins auprès desquels nous sommes suspects.

Mgr Defèvre rappelle l'arrestation récente, par les forces communistes chinoises, de plusieurs missionnaires. Les autorités consulaires n'y virent. Mais la libération des prisonniers ne fut accordée que contre une rançon de 10.000 dollars que dut payer la mission au chef de la bande des soldats communistes.

A l'heure où le gouvernement chinois, pour obtenir l'abolition de l'exterritorialité, fait valoir auprès des puissances que les personnes et les biens sont protégés sur le territoire de la République chinoise enfin unifiée, ces faits sont à souligner.

Nos ministres tiennent conseil

Paris, 31 décembre. — Les membres du Gouvernement se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

M. A. Tardieu, président du Conseil, a fait un exposé d'ensemble des études et des négociations auxquelles a donné lieu la préparation de la conférence de La Haye, ainsi que des résultats auxquels elles ont abouti.

Après des interventions de MM. A. Briand, H. Chéron et L. Loucheur, plénipotentiaires à la conférence, le Conseil a unanimement approuvé la position prise par les représentants de la France et qui est en tous points conforme aux déclarations du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères, ratifiées à deux reprises par la Chambre, la semaine dernière.

M. A. Briand a mis le Conseil au courant de la situation extérieure et des conversations relatives aux négociations en cours.

M. G. Leygues, ministre de la Marine, a fait connaître que, conformément à une décision antérieure du Conseil et d'accord avec M. Pietri, ministre des Colonies, des divisions navales sont affectées aux Antilles, à la côte occidentale d'Afrique, à la mer des Indes et au Pacifique. Une division volante est d'autre part, organisée avec les trois croiseurs du type « Duquesne ».

Le Conseil a autorisé M. Pernot, ministre des Travaux publics, à requérir des grands réseaux de chemins de fer, conformément à la convention de 1921, un abaissement de vingt pour cent des tarifs kilométriques actuellement en vigueur pour les transports des vins.

Un Conseil des ministres aura lieu jeudi matin, à 8 h. 30, à l'Élysée.

NOS ARTISTES AU CINÉMA



M^{lle} JEANNE HELBLING qui a failli être asphyxiée par une fuite de gaz

ENCORE UNE VICTIME DE TOUT-ANK-AMON

Auburn (Texas), 31 décembre. — Le docteur Jonathan Carver, membre de l'expédition qui découvrit la fameuse tombe du roi Tout-Ank-Amon, en 1922, a été tué dans un accident d'automobile, pendant le week-end. Le docteur Carver est le dixième membre de l'expédition qui trouve la mort dans des circonstances tragiques.

M. LEON DAUDET SERA JEUDI A PARIS

Bruxelles, 31 décembre. — M. Léon Daudet quittera Bruxelles, jeudi, à 9 h., par le gare du Midi. Il arrivera à Paris, à 13 h., à la gare du Nord. Ses amis lui préparent une réception.

On découvre au Maroc le squelette d'un dinosaure

Casablanca, 31 décembre. — On mande de Tanger qu'on vient de découvrir à Rio-Martin, près de Tétouan, le squelette d'un dinosaure.

Ce fossile mesure dix mètres de longueur et deux mètres de largeur.

Cette découverte semble être appelée à détruire les nombreuses théories concernant l'origine des terrains de l'Afrique du Nord.

Une Commission paléontologique quittera incessamment Madrid pour se rendre sur le lieu de la découverte.



PERSPECTIVES POUR L'AN 1930

(D'UN RÉDACTEUR SPECIAL)

PARIS, 31 DÉCEMBRE (MINUIT).

L'année 1930, qui s'ouvre par des négociations internationales de première importance, s'annonce comme une année fertile en expériences intéressantes dans tous les domaines. Ce n'est pas seulement en politique extérieure que nous assisterons à des événements considérables. Sur le plan social et économique la nouvelle année donnera lieu à des adaptations dont dépendra cette prospérité nationale inscrite par le Gouvernement actuel en tête de son programme.

S'il est vrai, en effet, que la situation financière de notre pays « n'a jamais été aussi favorable », pour employer les termes mêmes de M. Chéron, ministre des Finances, il est vrai également que l'effort fiscal imposé au contribuable ne pourrait se poursuivre avec la même intensité sans compromettre la vie économique et, par suite, porter atteinte à la richesse nationale où l'État puise, en définitive, toutes ses ressources. Il est bon que l'État soit riche; mais il ne faut pas qu'il le soit au détriment des particuliers, parce qu'alors sa prospérité est appelée à n'être que de longue durée.

C'est parce qu'il ne saurait négliger ces vérités élémentaires que le Gouvernement a décidé de s'engager dans la voie des dégrèvements. Son geste a été trop timide au gré de certains; mais ce qui importe c'est la direction qu'il semble résolu à suivre. L'État, en tant que percepteur, voit ses ressources augmenter sans cesse; il est obligé, en tant que patron, d'opérer les redressements de traitements, rendus nécessaires par les indices du coût de la vie.

Le premier « train » de dégrèvements n'en a pas moins été voté par les Chambres et tout fait prévoir que ce premier geste en faveur des contribuables sera suivi de nouvelles libéralités.

C'est alors, et alors seulement, que l'on verra si la situation économique de la France a retrouvé le bel équilibre qu'on lui enviait avant la guerre. La crise boursière, dont les causes dépassent le jeu ordinaire de la spéculation, est-elle, comme d'aucuns le redoutent, le signe avant-coureur d'une crise de sous-consommation? L'avenir ne vérifiera pas ces prévisions pessimistes si, d'une part, la politique de dégrèvements peut se développer et si, d'autre part, nos méthodes industrielles et surtout nos méthodes commerciales s'améliorent dans le sens de l'adaptation ou, pour employer une expression moderne, de la « rationalisation » comprise dans l'intérêt des patrons et des ouvriers.

R...

Un important glissement de terre met à jour à Boulogne les fondations d'un tour construit il y a près de dix-neuf siècles

Les piles abondantes de ces jours derniers ont provoqué, à Boulogne, un curieux phénomène géologique qui pourrait avoir de graves conséquences. Par suite de l'infiltration de l'eau, une fissure s'est produite dans la falaise qui surplombe le boulevard Sainte-Beuve. Derrière un hôtel construit à cette endroit, cette fissure a provoqué un glissement des terres.

La partie inférieure de la falaise, haute à cet endroit d'une cinquantaine de mètres, est venue former une couche épaisse sur le mur de clôture de l'hôtel, le glissement continuant, la terre arçueuse a en vite fait de dépasser la hauteur du mur et d'envahir les dépendances de l'hôtel.

Des milliers de tonnes de terre sont ainsi en mouvement. Le glissement s'effectuant sur une largeur d'environ 70 mètres, on présume que toute cette masse viendra s'écraser contre le mur de protection de l'hôtel.

Ce phénomène géologique est assez curieux à observer. En cet endroit, l'aspect de la falaise changera quelque peu. La terre, qui était recouverte de verdure, laisse maintenant à nu les rochers de la falaise.

Le glissement a mis à jour les fondations de la tour, construite il y a bientôt 19 siècles, par l'empereur romain Caligula.

L'hôtel ne semble devoir courir aucun risque. L'éboulement, s'il devait s'accroître, s'arrêterait probablement aux dépendances qui sont au pied immédiat de la falaise.

Mardi matin, M. Waruzel, maire, s'est rendu sur les lieux pour se rendre compte de la situation. Une voiture de déménagement a emporté quelques objets mobiliers.

On a découvert, à Colombes, dans un terrain vague, boulevard de Havre, le cadavre d'un clochard, Jean André, né en 1868. Les vêtements étaient détrempés, ce qui laisse supposer qu'il y a eu lutte. On se trouvait donc en présence d'un meurtre.

Soixante enfants périssent dans l'incendie d'un cinéma, en Écosse

Glasgow, 31 décembre. — Un incendie a éclaté dans un cinéma de Paisley (Écosse) au cours d'une matinée enfantine.

Plus de soixante enfants ont péri. On craint même que le nombre des morts ne s'élève à 80, une vingtaine des 150 enfants transportés à l'hôpital ayant succombé.

C'est de façon soudaine que le sinistre a éclaté. Les flammes sortirent brusquement de la cabine de l'opérateur et se répandirent dans la salle de spectacle où se trouvaient environ 1.500 enfants.

Ce fut aussitôt une ruée vers les portes de sortie, vite transformées en un sautoir peut-être désordonné.

Les autorités se rendirent en hâte sur les lieux et, à l'aide de masques contre les gaz, firent tous leurs efforts pour mettre en sûreté les enfants.

Cependant les pompiers avaient disposé des échelles contre les fenêtres des étages supérieurs et se mirent en devoir de faire rapidement sortir les jeunes enfants.

De nombreuses mères de famille s'étaient, pendant ce temps, rassemblées aux abords du cinéma et assistaient effrayées à l'épouvantable drame, un certain nombre d'enfants étant évanouis.

Les autorités envoyèrent rapidement tous les rescapés à la plus proche infirmerie.

LES CADEAUX DE MARIAGE DE LA PRINCESSE MARIE-JOSÉ



Au Palais Royal de Bruxelles on a remis à la princesse Marie-José le présent national belge: une voile nuptiale de point de Bruxelles et de point d'aiguille et une bague faite d'un remarquable diamant monté sur platine. (W.W.P.)

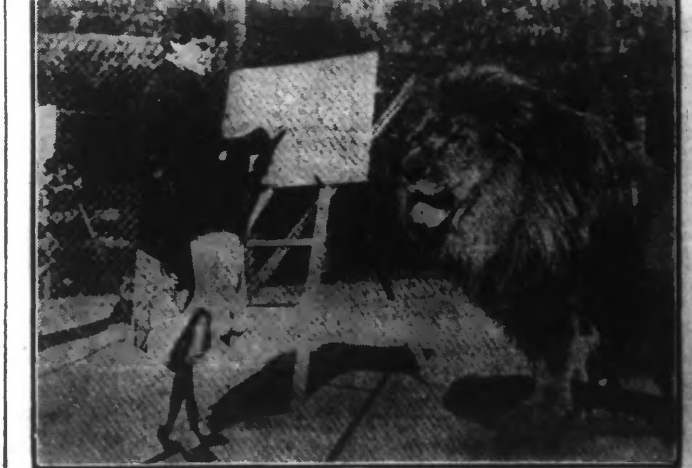
UNE FILLETTE AURAIT ÉTÉ ENTERRÉE VIVANTE

Copenhague, 31 décembre. — Il y a deux semaines, disparaissait à Randers, d'une façon assez mystérieuse, une fillette de huit ans; alors qu'elle faisait des emplettes avec sa mère.

Toutes les recherches furent vaines. Les habitants du village de Vorup, où naquit la disparue, prétendent qu'elle aurait été enterrée vivante dans le même cercueil qu'un autre habitant de la localité.

Malgré les protestations de l'administration, on croit que les autorités locales, sous la pression de l'opinion publique, vont se résoudre à procéder à l'exhumation, pour réduire à néant l'inraisemblable hypothèse.

LE ROI DU DÉSERT VEUT BIEN POSER...



« Numa », un énorme lion africain, est très docile quand il s'agit de la photographie et de le peindre. Le voici dans sa cage, transformé en studio, posant devant l'objectif contre M^{lle} Helbling, à El Monte, en Californie. (W.W.P.)

L'hommage de la Belgique aux fusiliers marins français



LA MAQUETTE DU MÉMORIAL QUI SERA ÉLEVÉ PROCHAINEMENT À MELLE-LEZ-CAND (BELGIQUE) OÙ LES FUSILIERS CONQUÉRIRENT LE PREMIER CONTACT AVEC L'ENNEMI. Le monument est l'œuvre du sculpteur belge F. Gysen. (W.W.P.)